



**Vincent MAURICRACE**  
Agriculteur / Polyculture  
Fonds-Saint-Denis

**UN EXEMPLE DE COURAGE  
ET D'ENGAGEMENT POUR  
LA JEUNE GENERATION.**

« En m'installant en tant que chef d'exploitation agricole, j'ai réalisé mon rêve. Il y a bien sûr des hauts et des bas mais globalement, ça va. J'améliore progressivement mes conditions de travail. »

Vincent, vingt-cinq ans, jeune homme à l'allure sportive, nous devance d'un pas déterminé, **sur son exploitation située sur les hauteurs de Fonds-Saint-Denis. Il y cultive 8 200 m<sup>2</sup>, essentiellement en cultures hors sol. Sa principale production est la tomate. Il cultive et propose aussi à la vente de la banane, de la laitue, de l'oignon pays, du persil, du thym ainsi que de la menthe.**

Son amour pour l'agriculture, il le tient de sa grand-mère agricultrice et de son père, expert en hydroponie.

**Installé officiellement depuis 2018**, Vincent nous décrit les grandes étapes de son parcours et partage ses satisfactions, souvenirs et conseils.

#### **QUELLES ONT ÉTÉ LES GRANDES ÉTAPES DE VOTRE PARCOURS ?**

*J'ai démarré dans le métier très jeune. Je me suis inscrit au CDJA (Centre Départemental des Jeunes Agriculteurs) à l'âge de dix-sept ans et j'ai participé au Congrès des JA. J'ai ensuite préparé mon BPREA (Brevet Professionnel Responsable d'Exploitations Agricole) Polyculture élevage au CFPPA du Lorrain.*

*J'ai travaillé pendant quelque temps en apiculture et en bio aquaponie (cultures hors sol sur radeaux flottants) avant de m'installer en 2018, à l'âge de vingt-trois ans.*

*J'ai la chance de pouvoir exercer mon activité sur une terre mise à disposition par mon père. **Je n'ai pas été confronté, comme beaucoup de candidats à l'installation, au problème crucial du foncier.***

*Au départ, mes difficultés étaient liées à la trésorerie. Je cultivais uniquement de la tomate hors sol et de la laitue et j'ai beaucoup travaillé pour me refaire une santé financière. Je me suis depuis diversifié et aujourd'hui je produis aussi de la banane et des cultures vivrières.*

*Pour mon installation, j'ai bénéficié d'aides et j'ai respecté les étapes réglementaires du processus. **Tout s'est relativement bien passé**, sauf des difficultés administratives rencontrées au niveau de la DAAF, pour le versement du solde des aides. **Je n'ai en effet pas été vigilant sur le fait que toutes les interventions dans le cadre du projet devaient faire l'objet de factures de prestataires déclarés.** Ayant bénéficié de l'aide de mon père pour le montage des serres, je n'ai pas pu fournir les justificatifs nécessaires.*





*Je m'organise pour mettre en place ce qu'il faut pour diminuer les charges, en facilitant les tâches au quotidien et en pratiquant une gestion phytosanitaire plus pointue mais toujours respectueuse de l'environnement et de l'humain.*

#### **QUELLES SONT VOS SATISFACTIONS ?**

*Je suis je crois, le plus jeune agriculteur installé par le FEADER. J'ai bénéficié des fonds européens et cela m'a beaucoup aidé.*

**En m'installant en tant que chef d'exploitation agricole, j'ai réalisé mon rêve.** Il y a bien sûr des hauts et des bas mais globalement, ça va. **J'ai sorti la tête de l'eau et je n'ai pas à me plaindre. J'améliore progressivement mes conditions de travail.** J'ai démarré par exemple, avec un groupe électrogène. Aujourd'hui, tout est automatisé et cela me permet de dégager du temps pour moi en week-end.

#### **SI C'ÉTAIT À RECOMMENCER ?**

*J'ai commencé avec les cultures hors sol mais c'est très technique : il faut savoir gérer les phases végétative et reproductrice, les stades physiologiques de la plante.*

*S'il fallait recommencer, fort des connaissances techniques et administratives que j'ai aujourd'hui, j'aurais plutôt opté pour un autre projet que j'avais initialement en tête. Je n'avais pas suffisamment*

*étudié sa rentabilité et je souhaite le développer très prochainement. Mon père crée des systèmes de cultures innovants et je vais m'appuyer sur son expertise pour cela.*

#### **AVEZ-VOUS UN SOUVENIR MARQUANT À PARTAGER ?**

*Mon grand-père possédait sur le bord de mer, à Fort-de-France, l'entreprise «Le Verger antillais» où il commercialisait des fruits et légumes. J'avais douze ans quand il a décidé de fermer, à l'âge de sa retraite. Aucun de ses enfants n'a voulu prendre le relais. A l'époque j'avais déjà l'esprit d'entrepreneur et je regrettais de n'être pas suffisamment grand pour reprendre l'activité.*

#### **QUELS CONSEILS AVEZ-VOUS À DONNER AUX CANDIDATS À L'INSTALLATION ?**

*Je ne peux que leur conseiller de bien ficeler leur dossier et de foncer. Il y a des moments où le moral va prendre des coups mais quand on veut on peut !*

**Il faut être très sérieux dans le montage de dossier car si ça traîne, les devis et autres pièces expirent et il faut tout refaire.** Et c'est là que le découragement peut arriver. **Il est important de s'entourer de personnes qui vous encouragent.** J'ai eu le soutien de mes amis, de ma famille et de ma compagne pour arriver là où je suis.